Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 33 (1934)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: En la mémoire de Paul Appell.
Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

II. — A propos de la trisection de l'angle.

« Je m'aperçois que j'ai fait une confusion en transcrivant mes calculs relatifs à la trisection de l'angle. A la page 63, 7me ligne du fascicule précédent, il faut lire 2′ 36″ au lieu de 10″. Cet écart est pratiquement tout à fait négligeable; néanmoins le membre de phrase suivant (« ce qui équivaut... ») doit être supprimé. D'autre part, je regrette de n'avoir pas fait remarquer, à cette même page 63, comment cette troisième construction peut être rattachée à la seconde: se reportant à la figure de la page 52, on peut, pour la seconde construction, substituer au triangle O″B″O′ celui IMO qui lui est homothétique pour le pôle A avec le rapport ½. Au même degré d'approximation que le cercle Γ″ pour le point B″ le lieu de M est dès lors le cercle partant de A, dont le centre C (non marqué sur la figure) est le milieu de AC″. On a donc $AC = {}^1/_{12}\,(9 + \sqrt{3}) = 0{,}89$, valeur assez voisine de 1 pour que, sur un arc d'assez grande amplitude à partir de A (plus de 45°), ce cercle lieu de M s'écarte assez peu du cercle Γ pour qu'on puisse lui substituer celui-ci; c'est ma troisième solution. »

Paris, 10 février 1935.

M. D'OCAGNE.

CHRONIQUE

En la mémoire de Paul Appell.

Pour rendre hommage à la mémoire de Paul Appell, qui fut son Président d'honneur, *La Renaissance française* a fait apposer, le 22 novembre 1934, sur la maison natale du grand géomètre, place Saint-Etienne, à Strasbourg, une plaque commémorative portant ces mots:

DANS CETTE MAISON EST NÉ
LE 27 SEPTEMBRE 1855
PAUL APPELL
ILLUSTRE SAVANT
ET GRAND CITOYEN

La Cérémonie d'inauguration et la Séance de rentrée de l'Université furent associées. De beaux et importants discours furent

prononcés par MM. Ch. MAURAIN, Doyen de la Faculté des Sciences de Paris, J. DRESCH, Recteur de l'Académie de Strasbourg, Léonce ARMBRUSTER, Président de *La Renaissance française*, Henri HAFFNER, Président du Foyer de l'Etudiant catholique, Roland MARCEL, Préfet du Bas-Rhin.

Naturellement, la famille de l'illustre défunt assistait, au grand complet, à ces touchantes manifestations. A l'issue d'un déjeuner offert aux membres de cette famille, M. Pierre APPELL termina une allocution particulièrement biographique en adressant, aux hautes personnalités présentes, des remerciements émus.

Nous ne pouvons reproduire tous ces discours [1] dont beaucoup d'idées principales ont déjà été développées dans *L'Enseignement mathématique* (t. 30, 1931). Disons toutefois qu'en terre alsacienne c'est surtout la physionomie du grand patriote qui reparaît. Cette physionomie est associée avec celle du grand lorrain que fut Henri Poincaré. Enfin tous les orateurs magnifient Mme Amélie Paul Appell, qui fut une compagne d'élite, et les deux générations issues de l'union.

Glanons, çà et là, des choses qui n'ont peut-être pas été encore suffisamment rappelées. M. Maurain a parlé des grandes créations effectuées en l'Université de Paris sous l'impulsion de Paul Appell: Fondation Curie, Institut de Biologie physico-chimique Edmond de Rothschild, Institut Henri Poincaré, Cité Universitaire. Dès le début de la guerre de 1914, fondation du Secours National.

M. le Recteur J. Dresch dit notamment: « J'étais élève de l'Ecole Normale alors que Paul Appell enseignait en Sorbonne; je n'eus pas l'honneur d'entendre ses leçons puisque j'appartenais à la Section des Lettres mais ce que je sais, c'est l'admiration mêlée d'affection pleine, entière, qui était accordée au Maître par tous les normaliens scientifiques. Pas une réserve ! J'avoue que j'étais presque surpris d'une approbation si totale; nous n'avons pas coutume, nous autres littéraires, d'être si respectueux pour nos maîtres et de faire taire toute critique ». Plus loin: « Nous sommes heureux de saluer en ce jour, parmi nous, Mme Paul Appell, son fils M. le Député Pierre Appell, ancien Sous-Secrétaire d'Etat et Madame Pierre Appell, ses gendres M. le Député Borel, Président de l'Institut, ancien Ministre, M. Duclaux, Professeur au Collège de France, M. Lange, accompagnés de Mmes Borel, Duclaux, Lange et de leurs enfants. Nous les remercions d'être tous venus, mêlant à notre hommage leurs souvenirs émus, ajoutant à l'éclat de notre fête de rentrée et partageant avec tous les cœurs alsaciens la joie si profondément éprouvée par Paul Appell le jour où il retrouva sa chère Alsace ! ».

Le discours de M. Léonce Armbruster, place Saint-Etienne, comprend trois parties: L'Alsacien, l'illustre savant, le grand citoyen.

---

[1] On les trouvera *in-extenso* dans *La Vie française* (28, rue Serpente, Paris), n° de décembre 1934.

D'éloquents conseils à la jeunesse y sont reproduits: « Ne craignez pas, disait Paul Appell, de passer pour des utopistes. Utopistes ! C'est l'injure que les esprits bornés jettent aux grands esprits ! ». Un peu après: « Lorsqu'un drame douloureux agita la France, Paul Appell entra bravement dans la lutte, convaincu que, dans notre pays, la raison d'Etat ne pouvait prévaloir contre le sentiment de la justice. Avec Darboux et Henri Poincaré, il contribua à faire éclater la lumière ».

Excusons-nous de la brièveté de ces citations. Ce qui ne peut non plus être reproduit, c'est l'accent émouvant de toutes ces paroles où le cœur se manifestait avec une ampleur rarement atteinte; ce sont des images. comme celle évoquée par M. Pierre Appell, du grand patriote se trouvant tout à coup, en novembre 1918, devant la vieille cathédrale de Strasbourg sur laquelle flottaient les couleurs françaises.

L'Enseignement mathématique n'a point oublié le savant, mais il faut reconnaître qu'il est peu fréquent qu'un homme de science ait laissé tant de pieux souvenirs et de grands exemples à des points de vue simplement humains.

A. Buhl (Toulouse).

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — L'Université de Leipzig a attribué le *Prix Alfred Ackermann-Teubner* à M. E. Trefftz pour ses travaux dans le domaine des mathématiques appliquées.

Australie. — M. H. S. Carslaw, professeur à l'Université de Sidney, a pris sa retraite.

France. — *Université de Paris.* — M. C. Valiron, Maître de conférences, est nommé professeur sans chaire.

Italie. — Ont été transférés: M. G. Ascoli, professeur d'Analyse algébrique à l'Université de Pise, à la chaire d'Analyse infinitésimale de l'Université de Milan; M. E. Bortolotti, professeur d'Analyse algébrique à l'Université de Cagliari, à la même chaire de l'Université de Florence; M. U. Crudeli, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Cagliari, à la chaire de Physique mathématique de l'Université de Palerme; M. G. Giorgi, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Palerme, à la chaire de Télégraphie et Téléphonie de l'Ecole des Ingénieurs de Rome; M. E. Gugino, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Messine, à la même chaire de l'Université de Palerme.

Ont été admis comme *privat-docents* dans une quelconque des Universités italiennes (à leur choix), pour le Calcul infinitésimal, MM. M. Calonghi, B. Mania, G. Ricci; pour la Géométrie analytique